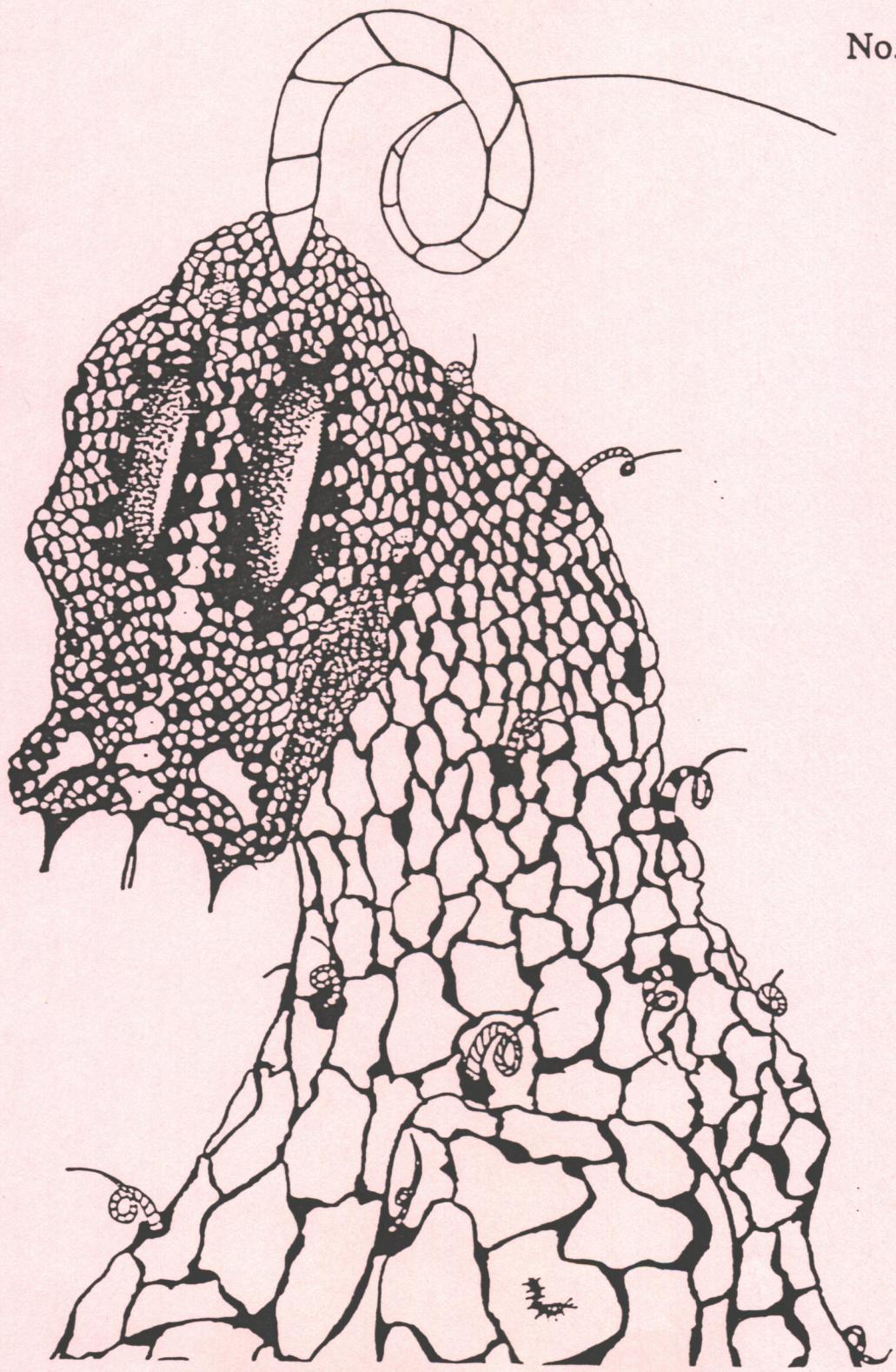


L'INTERACTIF

Le journal du département d'Informatique et de Recherche Opérationnelle
de l'Université de Montréal.

Vol. 9

No. 6



L'INTERACTIF

Février 1991

L'Interactif est le journal des étudiants du département d'Informatique et de Recherche Opérationnelle de l'Université de Montréal.

Il est publié chaque mois et distribué gratuitement aux étudiants du département d'IRO.

Rédactrice en chef:

Lucie Jolicoeur

Mise en page:

Lucie Jolicoeur

Un MEP anonyme

Richard Turmel

Steven Lévesque

Impression et montage:

André Berthiaume

avec l'aide de:

Daniel Côté

Serge-Antoine Melanson

François McNeil

Guy Pilon

Jacques Vézina

Page couverture:

Lucie Jolicoeur

Collaborateurs:

Robert Hébert

("Ambivalence")

Philippe Hébrais

("La déchéance du Machaon")

Lucie Jolicoeur

("Fatigue")

Guy Pilon

("Mot du président", "Vous...",

"Twitts du mois")

Pierre Rioux

("Ne pleure pas mon enfant (...)" ,

"Chansonnette", "Retour au bercail")

L'Informaticien (anonyme)

("La Mathématicienne")

Annonceurs:

Camelot-Info

Logix Innovation

Mac-Éditel

Table des matières:

Éditorial	3
Mot du président	4
La Mathématicienne	5
La déchéance du Machaon	5
Vous...	6
Ne pleure pas (...)	7
Chansonnette	8
Retour au bercail	9
Twitts du mois	10
Ambivalence	16
Fatigue	16

Toute correspondance générale, submissions ou illustrations doivent être envoyées par courrier électronique (u1660) ou remises en mains propres à la rédactrice.

Date de tombée:

mardi 2 avril 1991

Editorial

Après avoir reçu par la tête la massue des intras, quel bonheur de pouvoir souffler un peu ! Il ne reste que deux mois avant la fin de la session, mois qui paraîtront interminablement longs à certains d'entre nous, bien que la quantité de travaux à effectuer pendant ce laps de temps fera souhaiter à plusieurs des journées de 48 heures "minimum"...

Bon, assez de banalités comme ça; je passe aux choses sérieuses.

Le mois dernier, je vous entretenais de la bibliothèque et de sa nouvelle responsable. Il semble que plusieurs personnes ont trouvé dans mon texte un deuxième sens que je n'avais pas prévu. Je rectifie donc cet éditorial afin de le rendre exempt d'ambiguïtés.

Le fait que je décrive Mme Carole Paradis comme étant très dynamique n'empêche surtout pas que les autres membres du personnel le soient aussi ! En fait, cette équipe sympathique et dévouée à sa tâche mérite d'être mieux connue. Allez faire un tour de leur côté et vous découvrirez le plaisir d'être reçu avec

le sourire ! Je m'excuse auprès du personnel de la bibliothèque du tort que j'aurais pu leur causer: c'était bien involontaire.

Ensuite, voici une petite information: à tous ceux et celles qui éprouvent des difficultés dans leurs études (incertitudes quant à l'orientation à prendre, problèmes à passer des examens ou à organiser leur temps), le Centre d'Information Scolaire et Professionnelle (SOCP) pourrait peut-être vous venir en aide. Il dispose de toutes sortes de guides et offre le service d'un consultant (ou orienteur, si vous préférez !). Tout ceci se retrouve au Pavillon des SAE (Services aux Étudiants), 2101 boul. Édouard-Montpetit, 3^e étage; par téléphone: 343-7890. Leur centre de documentation est ouvert de 9h à 17h les lundis, jeudis et vendredis, ainsi que de 9h à 20h les mardis et mercredis.

J'invite tous ceux et celles qui sont intéressés à prendre la relève du journal l'an prochain à communiquer avec moi (plus de détails au prochain numéro).

Sur ce, bon courage à tous et à toutes !!

Lucie Jolicoeur.

Mot du président

À l'heure de taper ces quelques lignes, nous savons tous déjà qu'il s'agit probablement de mon dernier message à titre de Président de l'AEIROUM. C'est quand même avec une certaine amertume que je laisse cette tâche qui fut pendant ces deux dernières années partie intégrante de ma vie.

De ces deux années je garde d'excellents souvenirs, bien que quelques ombres demeurent au tableau. Au cours de mon mandat à titre de Président, j'ai pu compter sur des appuis : les autres membres de l'exécutif et les bénévoles qui m'ont permis de faire un grand bout du chemin que je m'étais fixé; pour cela je tiens à les remercier le plus sincèrement du monde.

Pour ceux qui s'apprêtent à prendre la relève, rien n'est acquis, tout reste encore à faire, mais le dynamisme qui les anime se révèlera la bougie d'allumage qui portera un peu plus loin les réalisations de votre Association.

Dans AEIROUM, il y a la lettre A pour Association, et c'est vraiment le sens que nous avons voulu donner à cette démarche qui fut la nôtre en tant

qu'exécutif; soit doter l'Association des outils permettant à ses membres de se réaliser dans une ambiance des plus propices (Journal, Cafiro ...).

Je ne saurais dire si nous y sommes parvenus, mais nous avons tenté de responsabiliser nos membres sur le bon déroulement des activités que nous croyions essentielles (bénévoles au Cafiro et à l'Interactif); l'exécutif de l'AEIROUM, sans votre soutien, ne peut rien faire ni entreprendre.

De nouveaux défis se présentent à eux et je suis sûr que bénéficiant du soutien de tous, ils sauront les relever. L'Association ne cesse de chercher de nouveaux moyens d'aider ses membres à économiser et faciliter leur vie qui parfois peut être difficile. Par exemple, dans le passé il nous est arrivé de prêter de l'argent sans intérêts à des membres ayant certains problèmes d'ordre financier, quand nos finances nous le permettaient. Cela nous sera de plus en plus difficile, car l'effet du dégel des frais de scolarité s'est fait ressentir; les gens tardent à payer leurs frais de scolarité donc les cotisations étudiantes ne rentrent pas aussi régulièrement que dans le passé (de nouvelles avenues sont

étudiées pour remédier au problème). Il est peut-être question d'une implication toute nouvelle au niveau des achats d'ordinateurs, etc.....

C'est donc en mon nom et en celui des autres membres de l'exécutif sortant que je souhaite bonne chance au nouvel exécutif de l'AEIROUM, de plus je souhaite que tous les membres de l'AEIROUM épaulent leur nouvel exécutif.

Guy Pilon, Président de l'AEIROUM.

La Mathématicienne

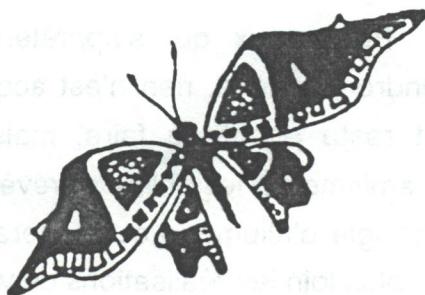
Comment une fille si belle et si brillante
Peut-elle de tant de cruauté se montrer si savante?
Faire semblant de m'aimer et me laisser tomber
Quand je suis d'elle devenu tellement attaché.
Elle aurait mieux fait de cesser ses petits jeux
Et de me dire franchement que de moi elle ne veut,
Puis m'ouvrir les poignets avec ses jolies dents;
Je l'aurais laissée faire en pleurant.
L'Informaticien.

La déchéance du Machaon

Ce fut un machaon,
Un digne fils d'Apollon,
Un radieux étandard.
Mais dégoût, paresse
Aujourd'hui le pressent
À laisser le nectar,
À renier le blason,
À chercher le cocon.

Et peut-être est-il tard,
Pour freiner l'avatar
D'où demain sortira
Une larve tisseuse
Dont la vie nébuleuse
L'Éden engloutira.

par Philippe Hébraïs.



Vous....

Les jours me dévorent d'un ennui
tel le loup mon désespoir à la lune
crie.

Le temps me bouscule et ne me
laisse que songe
ma rêverie m'inonde de pensées qui
coeur ronge.

L'hibernation rédemptrice ne puise
que plus à la source
se tarir ne mène à rien, si au tombeau
mène la course.

De par l'enneigé sentier j'hume les
pins
plus rien ne me rattache à une vie,
tout m'est vain.

La désolation laissée au passage
m'inertie en un mouvement de rage.
L'oubli ne m'est plus possible
avenue
yeux ont vu, mémoire su.

Toute quête m'est désormais futile
dès lors qu'à vous mon âme est
attachée par l'invisible fil.
Dix années de mon temps se sont
écoulées
depuis qu'à chacun de vos pas mon
ombre s'est soudée.

Vous ma toute belle, vous mon songe
diaphane

mon esprit absent, à l'infini vous
imagine.
Il n'est un jour qui ne vous espère
il n'est un instant où votre visage ne
vienne hanter mon univers.

J'ivresse de votre sourire
la brume du matin me ramène à vous
en vagues et soupirs.

Si les mots nous sont comme les
heures comptés
taisons-les, ce seront nos portions
d'éternité.

J'erre de vous à vous
je m'accroche à tout ce qui nous.

Guy Pilon, 14 mars 1991

Je désire dédier ces quelques vers à mon
amie Lorraine pour sa trop grand
patience, Dieu sait qu'il lui en faut, envers
moi. Bonne fête mon amour.

G. P.

Ne pleure pas mon enfant, bien sûr que c'est du sang.

Chaque fois que les poètes veulent vous donner l'idée que quelque chose est doux et gentil tout particulièrement,

Ils le comparent à un enfant,

Montrant ainsi que bien que les poètes peuvent bien s'y connaître en poésie

Ils ne savent rien des choses de la vie.

Si de la compassion vous en cherchez plus ou moins

N'en attendez pas d'un bambin.

Les adultes purs, durs et sophistiqués comme vous et moi

De Boucles d'Or et Winnie l'Ourson faisons notre joie,

Mais tous ces titres les enfants innocents ignorent

Aussitôt qu'ils découvrent que c'était du miel, des noix et du gruau plutôt que de la chair humaine que mangèrent Winnie l'Ourson et Boucle d'Or.

Les enfants innocents se moquent des fables sur les renards, les canards, les lapins et les poneys,

Ce qu'ils veulent c'est quelque chose avec plein de carcasses bien mutilées.

Ce n'est pas avec la légende de comment la rose devint une rose plutôt qu'un pétunia que leurs fantaisies sont nourries,

Mais avec l'histoire qui raconte comment les os de quelqu'un furent moulus pour fabriquer le pain d'autrui.

Et celle de la petite mendiane qui devint reine en étant gentille avec les abeilles et les oiseaux aura tôt fait de les endormir.

Alors qu'ils seront tous yeux et toutes oreilles la minute où ils croiront voir un bûcheron se faire couper en quartiers ou en tiers par un loup ou un vampire.

Ça ne prend pas grand chose pour les satisfaire; Ce qu'ils espèrent c'est que quelqu'un serve de dessert.

C'est pourquoi je vous le dis, vous tous poètes qui êtes si friands des doux et gentils enfants et de leurs angéliques airs,

Si vous êtes sincères et voulez vraiment leur plaisir, allez donc vous faire dévorer par une panthère.

Traduit de:

"Don't cry, darling, it's blood all right"
de Ogden Nash par Pierre Rioux,
avec l'aide de Philippe Hébrais, Lucie
Jolicoeur, Sophie Laplante et Yanie
Dupont-Hébert.

Chansonnette

*Quelques couplets supplémentaires
au "Bon Roi Dagobert"
Composés par Pierre Rioux
Qui (évidemment) nie tout*

Le bon Roi Dagobert
Au poker n'avait qu'une paire.
Le bon Saint-Éloi
Lui dit "Ô mon Roi!
Votre Majesté
Veut-elle me bluffer?"
"Bien sûr", lui dit le Roi,
"Mais fais semblant que tu n'le sais
pas!"
Le bon Roi Dagobert
Tenait un cerf-volant dans les airs.
Le bon Saint-Éloi
Lui dit "Ô mon Roi!
Votre Majesté
Veut-elle s'envoler?"
"Mais non", lui dit le Roi,
"Je n'peux pas car j'ai pris trop de
poids."
Le bon Roi Dagobert
Voudrait bien se lancer en affaires.
Le bon Saint-Éloi
Lui dit "Ô mon Roi!
Votre Majesté
S'est incorporée?!?"
"Bien sûr", lui dit le Roi,
"J'en suis forcé par une de mes lois."

Le bon Roi Dagobert
Entraînait ses soldats pour la guerre.
Le bon Saint-Éloi
Lui dit "Ô mon Roi!
Votre Majesté
Se fait déserter!"
"C'est vrai", lui dit le Roi,
"Ça augmente le nombre de sans-
emploi."
Le bon Roi Dagobert
Visitait son cousin d'Angleterre.
Le bon Saint-Éloi
Lui dit "Ô mon Roi!
Votre Majesté
N'est plus couronnée?"
"C'est vrai", lui dit le Roi,
"Pour les chapeaux ronds, ça c'est
l'endroit!"
Le bon Roi Dagobert
Avait un fou récitant ces vers.
Le bon Saint-Éloi
Lui dit "Ô mon Roi!
Votre Majesté
Semble bien choquée?"
"C'est vrai", lui dit le Roi,
"Il y a Pierre qui se moque de moi."

Retour au bercail

(Une autre des aventures du commandant Kpwtbmfs et de son lieutenant Zxpqmfrt, les-deux-héros-galactiques-qui-n'ont-survécu-à-aucune-de-leurs-nombreuses-missions)

Le petit vaisseau se mit en orbite autour de la Terre. L'écran principal du poste de pilotage s'illumina et tout l'équipage put contempler sa planète natale.

— Enfin de retour, dit le lieutenant Zxpqmfrt, après toutes ces aventures, ça va faire du bien!

— En effet, dit le commandant Kpwtbmfs, nous méritons tous un bon repos. Demandez à l'astroport de Genève s'ils sont prêts à nous recevoir.

Quelques instants s'écoulèrent, puis le lieutenant s'adressa au commandant.

— Commandant! L'astroport de Genève nous donne l'autorisation d'atterrir sur l'aire 44A-7 quand nous voudrons.

— Parfait! Amorcez la descente immédiatement. Vous commencerez la procédure de ralentissement à

10000 mètres d'altitude, comme d'habitude.

— Oui, commandant.

Le vaisseau descendit de plus en plus rapidement dans l'atmosphère. Sur l'écran de navigation, la distance qui le séparait de l'aire d'atterrissement, telle que rapportée par l'altimètre fixé sur la coque, diminuait tranquillement: 100 000 mètres, 90 000 mètres, 80 000 mètres... Le lieutenant, les sourcils froncés, se retourna alors vers le commandant:

— Dites-moi, commandant, depuis que nous sommes partis de la planète Beta-Hybris-4, nous n'avons pas recalibré notre altimètre, il me semble?

— Non, c'est vrai! Mais alors... (le commandant prit un air alarmé)

— ... il nous donne une valeur d'à peu près 60 000 mètres trop grande!

Ils se retournèrent vers l'indicateur d'altitude et eurent juste le temps de le voir passer de 70 000 mètres à 60 000 mètres.

Les dommages à l'astroport furent considérables.

par Pierre Rioux.

TWITT du MOIS

Il est noir le masque de la honte, pénible est l'heure où l'homme, tel un manteau, s'en revêt. Si l'une de mes paroles sut taire la clamour me faisant croupir dans la morbide noirceur du temps qui s'écoule en accoups, sur mon silence du mois passé j'exulterais mes cordes vocales pour que le souffle libérateur émerge de ma gorge de chagrin éteinte.

Bon, maintenant que j'ai payé d'une excuse qui n'en fut pas une; trèse de faux fuyants: dû à des problèmes de santé de l'auteur, vous avez probablement, du moins je l'espère, remarqué l'absence de la rubrique du Twitt du Mois dans le dernier numéro de l'INTERACTIF. Ainsi donc, ce mois-ci vous aurez droit à un numéro plus épais (aucun rapport avec le contenu de la rubrique) au sens non—figuré.

Voici donc votre "TWITTE DU MOIS DE JANVIER"

Nom: Isabelle Harpin

Âge: Je vous le dirais que vous ne me croiriez pas...

Taille: Tu parles d'une question, si je réponds qu'est-ce que vous allez penser?...

Occupation: Belle et intelligente (je suis assez têteux quand je m'y mets).

Il était une fois, (les contes commencent toujours ainsi) une belle princesse qui, voulant laisser son prince pour revenir au château, fit appeler son carrosse (une rutilante Mazda 626). Tout en parcourant les quelques mètres la séparant de l'automobile, dans sa tête résonnait déjà le son mélodieux d'un moteur vrombissant tel le volcan que l'on éveille.

Elle s'imaginait déjà au volant de ce bolide, les roues déchirant l'asphalte des rues gémissant sous son passage royal. Ainsi donc, c'est une Isabelle 1^{ère} qui s'installe gracieusement au volant de cette machine de feu et d'acier, prête à être projetée en avant (pas trop quand même, y'a la porte du garage) telle un fauve que l'appétit réveille.

Ce n'est pas sans grâce qu'Isabelle 1^{ère} extirpe un trousseau de clés du Capharnaüm son sac à main devenu; et c'est dans un geste empreint de toute cette noblesse d'âme et de cœur qu'elle enfile une clé, la bonne, dans le compartiment réservé à cette fin (les puristes auront compris que je parle de la "switch du char").

Que d'émotions allons-nous vivre, se dit Isabelle 1^{ère} (dite de Harpin), c'est alors que d'un mouvement giratoire du poignet la clé s'engagea dans cette quête de la puissance sans cesse renouvelée, dans cette griserie de la vitesse enivrante.

Un silence de mort recouvre l'univers incertain de notre aventureuse gamine, elle hausse imperceptiblement l'épaule dr... non.... ga... dr.. gauche oui c'est bien cela l'épaule gauche, et tout en gardant son calme légendaire (c'est ici que l'on peut voir le talent de l'auteur, pouvoir imaginer Isabelle qui garde son calme, c'est du talent ou je ne m'y connais pas), elle effectue de nouveau ce mouvement qui mériterait d'être cité en un exemple de grâce dans tous les manuels de bienséance.

De nouveau rien ne se produit, nous passons donc de la grâce à la frénésie, Isabelle 1^{ère} est sur le point d'exploser face à cette limousine récalcitrante.

Pendant ce temps, le bon prince est sur le perron et fait des beubyès à Isabelle qui réussit tant bien que mal à lui sourire sans exprimer le fond de

sa pensée. Après quinze minutes de contemplation passive, le prince s'approche de la princesse Isabelle qui non moins poliment prend la peine de baisser la vitre de la portière.

Le prince: "Y-a-tu quelque chose qui marche pas?"

Isabelle : "Non , j'attends le temps des fraises, semblerait qu'il y en a des superbes dans le coin".

Le prince: "Tant mieux, je pensais que tu avais des problèmes".

Isabelle : "Ben non é....o.. de..n..., mon véhicule motorisé refuse systématiquement de démarrer".

Conclusion de cette discussion, on ouvre le capot pour regarder le moteur, hé oui le gros machin qui devrait faire vrrrrrrrr, qui a des fils partout; d'ailleurs c'est un passe-temps très intéressant de regarder un moteur éteint. Évidemment cet exercice de style se révéla futile dû à la complexité de la panne. Donc que fait-on quand une auto refuse de démarrer et que l'on ne sait pas pourquoi? On tente de la "booster" (ce n'est pas français et je remercie par avance tous ceux qui voudront me retransmettre le vrai terme); et c'est statistiquement prouvé que 8 fois sur 10 ça ne fonctionne pas.

Suite à cette tentative noble mais qui s'avéra futile et inutile Isabelle 1^{ère} fit alors appel à CAA dont elle est membre (une chance pour elle, vous allez comprendre pourquoi).

Quelques minutes plus tard, la dépanneuse débouche sur une route bordée de ces arbres qui font que la ville ne ressemble pas à la ville.... Un de ces chevaliers des temps modernes en descend pour secourir cette princesse qui tend vers l'azur un mouchoir blanc: "Que peut-on faire pour vous être agréable, gente dame?"

Brève discussion, regard furtif sur ce lieu qui me semble avoir été trop longtemps négligé par les livres portant sur la séduction. Je m'explique. Il y a plein de livres sur la séduction (cruising pour les puristes) dans les supermarchés.... etc, mais sous le capot on demeure muet. Mais combien de gens ont fait une rencontre imprévue en admirant une superbe 4 cylindres surcompressee, je vous le demande; n'est-il pas temps que notre littérature se penche sur ces amours mécaniques ? Fin de la parenthèse.

Suite à une inspection rapide mais efficace, le dépanneur (conducteur de dépanneuse) pose enfin son diagnostic devant une princesse Isabelle qui n'en peut plus de cette attente interminable.

Un peu de diplomatie s'avère souvent un atout précieux dans le métier de dépanneur; "Votre auto c'est une automatique?" Notre princesse, complètement attérée par cette découverte plus qu'incriminante; oui, c'est une automatique et qui refuse de démarrer quand l'embrayage n'est pas sur ""P"".

Notre dépanneur tente de convaincre Isabelle 1^{ère} de remonter dans son bolide en essayant de nouveau cette manoeuvre décrite ci-haut à renfort de détails plutôt anodins, tout en prenant bien soin de remettre l'embrayage à ""P"".

Tout ce que vous venez de lire est la plus pure vérité, et pour vous en convaincre, demandez-vous bien si le bandage qu'Isabelle arbore à son poignet ne serait pas les séquelles de trop grands exercices giratoires du poignet?

Twitt du mois de Février

Nom: Guy Pilon
Âge : Non c'est pas vrai que j'ai assisté au Déluge.
Taille: entre 5 pieds 2 et 5 pieds 8 (pensez-y)
Occupation: Futur ex-président de l'Aeroum (ça c'est sûr)
Futur ex-étudiant d'Informatique (il peut toujours rêver)
Futur ex-jeune (pas si futur que ça finalement)
Futur ex-Quelque chose ...

Il est des histoires qui commencent comme dans les contes de fées, il en est d'autres qui commencent comme des films d'horreur et il en est qui sont de grands fleuves tranquilles. Pour ce qui est des deux premières catégories, elles sont prévisibles, pratiquement monotones, voir plates; pour ce qui est des histoires qui s'ébauchent en longs fleuves tranquilles tout est dans la question : "Sais-je nager?"

Ce propos philosophique n'a aucun rapport ni de près, ni de loin avec l'issue probable de cet article qui

avouons-le, n'a que pour dessein de ridiculiser la victime et auteur des lignes qui vont suivre.

Comme toutes les histoires de fous qui ont germé au cours des deux premières années d'existence de cette rubrique, qui par vents et marées saura je l'espère survivre au départ de l'auteur de ces lignes, ce que vous allez lire est vrai; seuls quelques détails ont pu être modifiés ou totalement inventés pour rendre l'histoire intéressante et vraisemblable.

Par une nuit de janvier, où le froid particulièrement mordant nous givrait les lèvres tel un rideau de dentelle sur nos visages, Guy se présente à la COOP de Darlington pour prendre possession de ce qui allait devenir l'objet de son tout nouveau culte; soit un Amiga 3000/25 qui aurait tout aussi bien pu s'appeler Amiga 5000 car c'est ça que ça coûte. Donc, c'est un Guy plein d'allant et d'espérance qui se présente pour prendre possession de "LA MACHINE"; que d'excitation, d'émotion et disons-le d'impatience car ça faisait 2 semaines que la COOP nous faisait niaiser.

Après m'être résolu à abandonner tel un orphelin un petit chèque qui ne demandait qu'à vivre à mes côtés (quand j'y repense cette séparation fut cruelle à tous points de vue), je devais dans la frénésie la plus complète me diriger vers mon domicile appelé à devenir un sanctuaire de ce nouveau culte voué à la secte des adorateurs des semi-conducteurs. (Pierre Rioux étant un des principaux grands prêtres de cette secte aux rites assez particuliers) *[NON! Le SEUL Grand Prêtre (et Fondateur) de ma Secte! —P.R.]*

Me voilà dorénavant dans le confort douillet de mon "HOME" où mon épouse m'observe, éberluée d'autant de parcimonie autour de 2 boîtes de carton complètement anodines pour un(e) non-initié(e); je me revois et plus j'y pense j'avais vraiment l'air niaiseux.

L'étape du déballage est déjà du passé, l'assemblage du puzzle de fils électriques est de l'histoire ancienne, reste à apprivoiser cette machine qui ne demande qu'à bondir sur les commandes offertes en pâture.

Donc on commence par lire "un peu" la doc fournie avec la machine; avez-vous remarqué que nous

faisons tous la même erreur (on assiste ici au vieux truc de la généralisation en guise de justification; bien qu'éculé ce vieux truc fonctionne assez bien d'habitude), les manuels de "TUTORIAL" étant aussi excitants à lire qu'une porte de pénitencier peut l'être à regarder. Donc, que fait tout bon informaticien qui se tanne que l'on prenne 2 pages pour lui expliquer comment l'on peut changer de répertoire? Il explore lui-même en se basant sur ses expériences personnelles (première erreur).

Il est aisé de croire qu'un micro-ordinateur est un micro-ordinateur et que PC-DOS et AMIGA-DOS sont essentiellement la même chose; en fait je peux vous le dire pour l'avoir expérimenté à mes dépens, le seul lien vraiment significatif entre les deux est le fait que les deux finissent par DOS, mais les quelques commandes qui portent le même nom ne réagissent pas du tout de la même façon.

Je m'explique. La commande "Format" sous PC-DOS a pour effet qu'avant toute session de formatage, le PC-DOS s'ingénue à trouver les différentes façons de vous décourager de cette opération: "Are you sure" "Are you really sure"

"Are you really really really sure". Donc, enfoncé dans mes convictions IBM-istes, je crois avoir affaire au même éternel discours de sourd, et bien non il y a bien un message vous avertissant du danger de formater un disque contenant de l'information, mais ce que je ne savais pas à l'époque, c'est que plutôt que de demander lequel des disques vous désirez formater (comme sur PC) il assume que la partition à être formattée est la partition sur laquelle vous étiez lors de l'appel au formatage. *[Laissez moi mettre en doute cette affirmation: ce n'est pas le comportement normal des utilitaires de formatage habituels sur Amiga —P.R.]*

Jusque-là, rien de très extraordinaire, sauf que votre humble serviteur était sur la partition de démarrage de système au moment de l'appel de formatage de disque; que ne fut ma surprise de constater cet état de faits après le fatidique "RETURN".

C'était vraiment quelque chose à voir, une machine complètement gelée après 1 heure d'exploration, donc j'éteins pour redémarrer avec le système sur "floppy" (je venais d'effacer celui installé sur le "hard disk"); que ne fut ma surprise de

constater que la M.... machine refusait de redémarrer autre part qu'à partir du "hard disk". C'est vraiment superbe un écran couleur qui demeure gris parce que la machine ne veut et ne peut redémarrer.

Depuis, tout est revenu dans l'ordre et j'apprécie de plus en plus ma machine; mais je me rappellerai longtemps cette petite twitterie. Pour sûr, je n'en parlerai pas dans mon C.V.

Guy Pilon.

Camelot - Info

LOGICIELS ET LIVRES D'INFORMATIQUE
COMPUTER BOOKS AND SOFTWARE



1191 PLACE PHILLIPS
MONTRÉAL, QUÉ.
H3B 3C9

TEL.: (514) 861-5019
FAX: (514) 393-4109

Ambivalence

Me voici maintenant rendu à la fin de mon Bac. Après trois ans de dur labeur, je sais que je devrais être fou de joie à l'idée que je termine enfin. Mais voyez-vous, il y a un hic. Durant ces trois ans, j'ai rencontré plein de gens, je me suis fait beaucoup de nouveaux amis au fil des ans. La plupart de nous connaissent le sentiment qui se produit lorsqu'on sait que la séparation est imminente entre nous et nos amis. Ce sont ces deux sentiments qui s'opposent à l'intérieur de moi, créant cette ambivalence. Je crois que celui de la mélancolie l'emporte.

Tous les gens qui me connaissent un peu savent que j'aurais eu beaucoup de difficulté à terminer mon Bac sans leur précieuse aide. À tous ceux qui se reconnaissent, je leur dis un gros merci. Aussi à tous ceux et celles qui ont réussi à mettre du soleil dans mes journées, à me faire sourire dans une journée qui autrement aurait été morose, que vous soyez en première, deuxième, troisième, à la maîtrise ou au doctorat, je vous dis un gros merci et je vous fais un bec à pincettes de ma tante Eulalie (si vous en voulez un).

Je vous souhaite le plus grand des succès dans votre cheminement de carrière ou d'études. Avec la plus grande amitié,

Robert Hébert..

Fatigue

Quand la tristesse se fait tranquille
Apaisée telle la bête qu'on nourrit
Si lucide se sent l'esprit
Il voit tout, il prévoit tout
Et baïonne les sentiments
Qui voudraient gémir devant
Le doute insipide
L'inquiétude
L'incertitude
Du bonheur qui sonne vide.

À l'intérieur c'est le désert
Résigné, las et amer.

Lucie Jolicoeur.


É.T. MAC-ÉDITÉL

3550, Swail # 19, Montréal (Québec) H3T 1P6
Tél. : (514) 739-5740 FAX : (514) 739-4168

-  Impression au laser,
-  Location de Macintosh™,
-  Traitement de Textes, C.V., Logo,...
-  Cartes d'affaires,
-  Service de FAX (Envoi / Réception)
-  Photocopies 5¢ (Libre Service)

5173 Côte-des-Neiges, Suite 5
735-7850



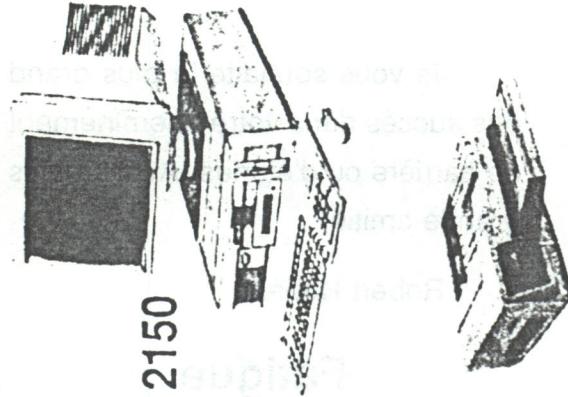
LOGIX
innovation



Système complet 386/25

Processeur 80386-25MHz, 1Mo RAM
Lecteur 5.25" 1.2Mo & 3.25" 1.44Mo
Disque dur 40Mo 28ms
2 Ports Série/1 Parallèle/1 Jeu
Carte VGA-Wonder Plus 512Ko
Moniteur SuperVGA Couleur 1024x768
Garantie 2ans

\$ 2295



Système complet 386/25MHz

Mémoire vive 2Mo ext. à 8 Mo sur carte mère
Lecteur 5.25" 1.2Mo. Disque Fixe 40Mo 28ms
Carte SuperVGA intégrée
Moniteur VGA Couleur (640x480)
Ports Série/ Parallel/Souris
Microsoft WINDOWS 3.0 & Souris
DOS 4.01 et Garantie 2 ans

\$ 2150

Ensemble VGA Couleur
ATI-BASIC VGA & Moniteur 640x480

\$ 520



OkiLaser400 : Laser 4ppm \$ 850

Ensemble SuperVGA Couleur

VGA Wonder Plus 512Ko & Moniteur 1024x768

\$ 660

Spécial Disque Dur
MAXTOR 80Mo 17ms + CTRL

\$ 495

Imprimantes RAVEN

PR-2417 24 aig. + cable
PR-2416 24 aig. + cable
PR-9101 9 aig. + cable

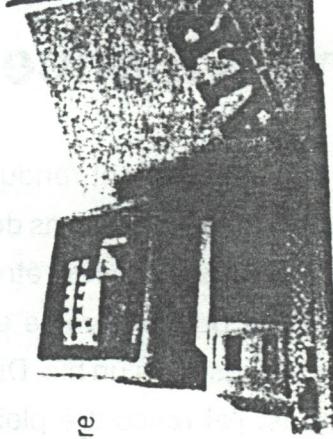
\$ 370

\$ 325

\$ 215

ALR BusinessVEISA 386/33MHz \$ 3050

Architecture EISA 32-BIT
Options pour i486-25/1486-33MHz
Mémoire vive 1Mo ext. à 17Mo sur carte mère
Lecteurs 5.25" 1.2Mo & 3.5" 1.44Mo
Disque Fixe IDE 40Mo 28ms
Carte VGA-Wonder Plus 512Ko (1024x768)
Moniteur SuperVGA Couleur 1024x768
Ports Série/Parallel/Souris



Financement disponible pour étudiant(e)s

Heures d'affaires
lun.-mer. 9h à 18h
jeu.-ven. 9h à 21h
samedi 9h à 17h